

Le précédent numéro *Pêche Plaisance* présentait le sauvetage d'un vieux bateau en bois du Nord-Finistère. Voici donc la suite de cette aventure qui permettra à *Dischevel* de renouer à nouveau avec son élément.

Le bateau est donc en Loire-Atlantique, sur la pelouse, et a subi des travaux de remise en état depuis fin avril dernier. L'objectif est sa remise à l'eau avant la saison d'été 2015. Les travaux débutent donc très vite pour respecter le planning. La méthode de travail et les matériaux diffèrent des bateaux en plastique. Ici, pas de résine, *gelcoat* ou de silicone. Les matériaux employés doivent respecter l'utilisation de produits traditionnels et les méthodes de l'époque. Le mastic de vitrier, l'huile de lin, et, bien sûr, le bois, sauront redonner une nouvelle vie au bateau.

La coque extérieure est poncée et les coutures (joints entre bordés) sont préparées au mastic de vitrier. La lisse de plat-bord bâbord désolidarisée de la structure est remplacée. Le roof, bien abîmé, est à l'origine d'un début de pourrissement d'une membrure. Quelques bordés ont lâché et doivent être refixés solidement sur un renfort en bois dur en applique. Une opération compliquée qui permet de découvrir les caractéristiques de fabrication des membrures, et leur ajustement parfait réalisé par ces charpentiers de marine exceptionnels de l'époque. Les barots de pont doivent être également remplacés. Un à un, on démonte un barrot, on trace, on coupe, on ajuste, on traite l'ensemble et les points de contact au minium, et on finit par la pose. Depuis son départ de Kerlouan, je tiens régulièrement Marcel au courant des travaux sur *Dischevel*. Il me donne ses conseils, choix habituels de peinture, techniques de masticage ou autres détails techniques ; malheureusement, sa santé ne lui permettra pas d'être présent lors de la mise à l'eau. Le temps passe vite et je jongle entre les conditions météorologiques et mon activité professionnelle. Les ponts de ce mois de mai m'aideront à travailler sur le bateau. La peinture extérieure des œuvres mortes est maintenant terminée. Le coffre arrière est mis à nu, afin de mettre en valeur l'acajou qui recevra un traitement huile de lin et essence de térébenthine. Le coffre moteur sera peint comme l'intérieur. Son capot sera refait ultérieurement en bois. Ce premier week-end de juin, j'entame la reprise du plancher. La découpe de planches de 20 cm à leur plus grande largeur et 8 cm de l'autre permet d'éviter des coupes biaisées en dehors des barrots de pont. Les échancrures au droit des membrures sont issues des panneaux d'origine. L'ensemble est traité généreusement à l'huile de lin avec térébenthine.

La mise à l'eau est prévue le samedi 13 juin à l'aire de mouillage de la Bernerie-en-Retz. En effet, les coefficients de 71 et 74 montent jusqu'à 94, ce qui va favoriser sa flottaison petit à petit sur cette zone peu profonde et me permettre de vérifier son étanchéité progressive sans trop de problèmes. Il est temps, les conditions météo de ce début juin sont excessivement chaudes, et le bois sèche vite. Quelques joints de bordés des œuvres vives s'ouvrent et laisseront inévitablement passer l'eau. La pompe automatique ne m'inspire pas confiance, surtout son contacteur à flotteur qui ne se déclenche pas toujours. Je décide donc d'installer une pompe automatique *Whale 650* à détection par champs magnétiques. Le nettoyage de la motorisation se poursuit avec un contrôle des niveaux d'huile moteur et inverseur. Je contrôle également le système électrique du tableau de bord complété par un nettoyage et une pulvérisation de produit assurant les connexions.

Les contacts sont pris avec les représentants de la capitainerie de Pornic et le bateau aura son mouillage tout proche du château. Il pourra également être parmi les vieux gréements du vieux port, contribuant ainsi à renforcer le caractère maritime de la ville qui souhaite animer son port de bateaux de travail traditionnels. Dans un récent entretien, le président de l'association *Coques en Bois*, intéressé par *Dischevel*, souhaite sa venue dans la flottille d'anciens canots lors du rassemblement organisé le 6 juin 2015 à Pornic, mais le bateau ne sera pas prêt malgré ma détermination à le voir naviguer très vite.

Les derniers jours avant sa mise à l'eau seront consacrés à l'organisation du transport et de son levage. Comme lors de son rapatriement du Nord-Finistère, le petit kilomètre nous séparant de l'aire de mouillage de la Bernerie-en-Retz se fera grâce à l'aide de l'entreprise qui voudra bien me prêter à nouveau son camion et sa remorque porte-engin. Un voisin couvreur, qui avait déchargé *Dischevel* le 25 avril dernier, est également sollicité à nouveau, et les sangles de levage seront encore une fois aimablement prêtées par les représentants d'une association de plaisanciers d'une commune voisine. Bien évidemment, mon ami Christophe est présent pour la conduite du convoi. L'opération se déroule de bonne heure le matin, et à 9 h, le bateau est posé sur le sable de l'aire de mouillage de la Bernerie. L'après-midi, la mer est montée et *Dischevel* s'est enfin mis à flotter, heureux de retrouver son élément. Les premiers contrôles d'étanchéité confirment des entrées d'eau juste sous la ligne de flottaison, mais la pompe automatique se déclenche en cas de besoin. Fier, ce *Dischevel* à l'aire de mouillage de la Bernerie ; en ce dimanche matin, il fut le bateau le plus photographié. Le lundi 15 juin, son départ vers Pornic est programmé à 18 h et après une heure de navigation, il prendra son mouillage où il se reposera quelques jours. *Dischevel* est maintenant bien à flot au pied du château de Pornic. Sa coque sombre le distingue des autres bateaux, et son étrave élancée lui permet d'affirmer sa personnalité. Il reste encore pas mal de travaux à terminer, mais le canot est à l'eau et montre sa bonne santé. Cette fin du mois de juin est l'occasion de lancer la saison touristique à Pornic et les diverses manifestations organisées sur le port seront l'occasion de montrer *Dischevel* au public parmi les canots traditionnels. Son éventuel classement en Bateau d'intérêt patrimonial (BIP) lui permettra de rappeler au public les techniques de construction traditionnelles du chantier *Squiban*, et les formes particulières des derniers canots de sa carrière.

Landry Métriau

